Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/manlypalmerbox36hall

Nouvelle lumière De Medecine, Du mistère du △ De Joachim Poleman

Traduit du Latin

178[illegible]

à Rouen

commencé à copié le 30 mars 1830.

Préface

Il seroit à souhaiter, curieux Lecteur, que tous ceux qui ont écrit sur la Philosophie ou la Medecine Hermétique, eussent été aussi charitables que Joachym Soleman dans son Livre de la Nouvelle lumière de Medecine du Mistère du △ dont on vous donne la Traduction Française, on ne passerait pas tant d'années

20 mars 1830

& souvent toute la vie à des travaux inutiles pour découvrir les mistères d'une science, qui de tout temps n'a paru aux yeux des Etudians que voilée de figures & d'énigmes. Paracelse & Vanhelmont, quoique moins embarrassez que ceux qui les ont précédez sont encore tellement difficiles à entendre, que les plus beaux esprits & les plus subtils n'en peuvent avoir l'intelligence, qu'après des études & des peines infinies; à moins que quelqu'ami charitable veille bien leur servir de guide; en sorte que sans une tradition certaine de l'un à l'autre, il vaudrait quasi autant renoncer à ce genre d'étude que de s'y engager. De tous ceux qui ont travaillé sur Vanhelmont, Joachim Poleman est le Maître le plus assuré que nous ayons pour l'intelligence

de la profonde doctrine de ce Philosophe. Il est sincère, il conduit par principes sûrs, & ce qu'il enseigne est si démonstratif, qu'il nous ôte tout lieu de douter; puisqu'il ne dit rien qu'il ne prouve par des pratiques claires, certaines & infaillibles. Quoiqu'il n'ait fait que représenter la Science, comme dans un miroir, & qu'il dise qu'il y a encore bien de la différence entre l'objet & la représentation de l'objet; c'est-à-dire, entre la substance de la Science même, & ce qu'il en a enseigné. Cependant on ne saurait manquer en prenant ce pieux savant & fidèle Écrivain pour guide de ses études & de son travail.

L'analise qu'il fait du ✱ vulgaire, dont il découvre la composition, est cette image qui représente, comme dans un miroir, l'armoniac que la corruption & putrefaction donnent aux Philosophes, ce sel circulé ou cet ▽△ connu sous le nom d'alcahest, et unique sel premier être de tous les sels, dont Philalethe dit que les Philoso-

Introitus Ch. 11.

Philosophes font usage à l'exclusion de tous les autres. Le laict de ♃ est l'image de celui de cette Amalthée qui a le bonheur de nourir Jupiter, la source, le principe & le modele des lumières essentielles dans toutes les parties, regions & degrés de la Philosophie Hermetique, ausquels succedent l'aimable glaure (c) d'augurelle (d) cet aimant des Philosophes, & cette (e) Saturnie végétable de Flammel, que Polemman désigne sous le nom de ⊕ de ♀ (de cuivre), qui a l'odeur d'aromat & est doux comme du sucre; aussi bien que cet (f) acier des sages ou cette teinture, dont la lumière concentrée opère tant de merveilles dans la médecine & dans la nature, & tout cela n'est autre chose que la fontaine où les Philosophes puisent leur science, & la mer qu'il faut traverser avant d'aller & pour aller à Colchos conquerir la Toison d'or, &c.

Le travail de la [illegible] de l'♁ que Polemman enseigne, est (comme il le dit) celui qui convient au ♀ des Philosophes, pour en extraire le ♃. Fasse le Ciel que cette nouvelle lumière éclaire & paraisse aux yeux des vrais Curieux, pour les faire pénétrer toutes les parties intérieures et essentielles de l'écorce; qu'elles les rende Philosophes, & que cet Ouvrage puisse contribuer au soulagement des pauvres, & des malades. —

b. Majerius Emblema 2.

c. Crysopoeia liber 2.

d. Introitus apert. cap. 4. Cosmopolite pluribus in locis.

e. Sommaire de Flammel. Philalethe traité Chimica veritatis.

f. Cosmopolite en plusieurs endroits. Philalethe introitus apert. cap. 2.

(miez)

Nouvelle Lumière
de Médecine [illegible]
de
Joachim Polemann

Chapitre Premier.

Quel sujet a engagé l'Auteur à écrire ce Livre.

Quoique Dieu, par son immense miséricorde ait fait lever dans le siècle où nous vivons une très éclatante lumière dans la médecine, par le moyen de Jean-Baptiste Vanhelmont, pour nous découvrir des remèdes qui nous servent, & soulager les malades: quoique cette lumière ait été apperçue & chérie de plusieurs Médecins, aussi curieux qu'avides de la vérité, et qui pour découvrir cette lumière, ils ayent volontiers [illegible] les écrits de Vanhel-mont;

Vanhelmont; cependant plusieurs et presque tous se plaignent de l'obscurité de ses livres, surtout en ce qui regarde la préparation de la grande Médecine, & de la teinture ou du [symbol], qu'ils ont tous jugé, et avec raison, être la chose du monde la plus nécessaire dans la médecine. C'est pourquoi plusieurs, pour chercher le développement de ce mistère, ont entretenu des commerces de lettres, & chacun s'est mis en peine de trouver cet Arcane doré. J'ai été moi-même tellement enfoncé dans ce bourbier, qu'après avoir lû les livres de notre Philosophe, ne sachant où trouver le dénouement de ces mistères, je résolus de voyager, pour trouver le dénouement de ces mistères, je résolus de voyager pour trouver des gens doctes qui puissent m'en instruire.

C'est pourquoi, marchant infatigablement avec danger même de ma vie,

J'ai ~~traversé~~ été dans plusieurs différens Royau-
-mes trouver les plus expérimentés dans cet
art, & ai conféré avec eux dans ce grand trésor
de la santé, sans cependant avoir jamais
pû trouver personne qui sût dissoudre le
🜍, et le tirer des liens qui le tiennent si forte-
-ment réservé, & sans pouvoir aprendre d'eux
aucune route que je pusse suivre : au contraire,
entre plusieurs assez célèbres que j'ai vû, la
plupart bien loin de savoir séparer l'âme
du ♀, ne savait pas seulement separer celle
de ♁. C'est ce qui m'a obligé à entreprendre
un nouveau genre de travail; & en déférant
aux avis de Notre Philosophe, dans son
de la recherche des sciences, je n'ai plus
cherché à aprendre des hommes mais
de la source de la Nature & du Créateur
par de très-humbles prières. J'ai lû
fort assiduement les écrits de notre Phi-
-losophe, j'ai aporté une très-grande
attention à comprendre non seulement

ses paroles,

ses pazoles, mais encore le sens qu'elles renferment, & en rapportant les unes à l'autre avec un travail infini, je suis enfin parvenu à découvrir la vérité.

Comme quand on a été soi-même attaqué d'une maladie, on connait mieux l'état de celui qui en est détenu. Ainsi sachant avec quelle ardeur et quelle impatience, ceux qui sont dans l'ignorance ou dans l'erreur, cherchent ce [symbole], & souhaitent de le découvrir. J'ai cru que je ferais une
(en l'avril 1490.) œuvre digne de la charité chrétienne, si je communiquais à mes Frères ce que j'ai acquis par la bénédiction de Dieu avec beaucoup de peines & de dépenses; & si je leur montrais le chemin par lequel je suis parvenu à cette connaissance, afin qu'ils puissent suivre la lumière de ce flambeau, voir de leurs yeux tous ces mistères, les accomplir parfaitement, & faire du bien à leur prochain dans ses maladies, & que par ce moyen le nom de Dieu, grand dans ses merveilles, soit célébré, & que toute louange & gloire retourne à l'auteur de tout bien. Ainsi soit-il.

Par

Chapitre II

Par quelle vertu ou moyen l'âme minérale ou le 🜍 doit être séparé de son corps

S[illegible]

des corps métalliques durs & coagulés, comme du 🜍, de l'☉, du ♂, &c. doit être séparé; il faudra d'abord chercher comment on peut dissoudre non seulement le 🜍, mais encore les 🜍 minéraux, qui sont des corps demi coagulés, afin que par cette connaissance on puisse, comme par degrés monter plus haut & parvenir jusqu'à la séparation des 🜍 les plus fixement coagulés.

[illegible]

minéraux étant d'une même nature & nommés par les Philosophes l'Élément du Feu, comme étant de nature Ignée. Il suit nécessairement que leur dissolution

l'Élement du △.

part

part de fondement & de la même source, car ils tirent leur origine d'une même nature et essence comme un vieillard & un enfant sont d'une semblable substance, excepté que l'une est plus parfaite que l'autre. Si donc nous voulons trouver le moien de dissoudre les ☿ les plus fortement coagulés, il faut chercher d'abord le moien de dissoudre les moindres ☿. C'est le chemin que j'ai tenu pour chercher la vérité que j'ai trouvée.

Si d'abord nous examinons ce qui peut dissoudre le ☿, nous trouverons que l'oo, & tout ce qui est gras & participant de nature ignée, dissout le ☿ comme son semblable, & comme étant d'une substance de △, en faisant paraître à nos yeux en couleur rouge de sang son âme cachée. Ce qui (quoique fort usité maintenant & en pratique chez plusieurs) est cependant d'un si grand

grands, que de ce seul principe, la dissolution de toutes les âmes métalliques, de l'☉ même, comme vous verrez dans la suite, tire son origine. C'est pourquoi, si nous avons envie d'être du nombre des disciples des Philosophes, il faut que nous regardions le 🜂 vulgaire ... (🜂)
avec des yeux bien différens des yeux du commun. La seule cuisson dans laquelle il peut être tellement amolli par une décoction d'o°o, que sa teinture intérieure rouge soit tirée au dehors, contente le vulgaire, qui peut avec cette o°o guérir la galle & des plaies, remedier à des contusions & des brûlures, & faire quelques autres opérations de médecine; mais le curieux d'approfondir la sapience secrette, veut fouiller plus avant, & jusqu'au fonds des choses, & veut savoir pourquoi de tant de différantes matières qui sont au monde, il n'y a que la seule

o°o

seule °o qui ait le pouvoir de dissoudre doucement & naturellement le 🜍, & de renverser son dedans en dehors, ce que les plus puissans corrosifs n'ont pas le pouvoir d'opérer.

Si nous envisageons exactement ce fondement, nous connaîtrons que cette solution ne se fait, que par le rapport qu'il y a entre l'°o ou la graisse, comme matières ignées, cherchent le 🜍, comme substance aussi ignée, & qui leur est semblable, qu'elles s'en saisissent, qu'elles l'embrassent, le ramollissent, & le dissolvent jusques dans l'intérieur de son centre, ce qui se fait par une simpathie, par laquelle chaque chose aime son semblable, & se communi-quent réciproquement leurs vertus.

Fondement de la dissolution des métaux.

Fondement de la dissolution des Métaux

L'°o est donc (en qualité d'humidité ignée) le vrai fondement & la source prin-

-cipale,

principale, d'où par la dissolution de tous les 🜃 minéraux & métalliques.

Si donc maintenant nous passons du 🜃 commun aux autres 🜃 des minéraux, que la nature a rendu d'une coagulation dure par la cuisson & si nous voulons faire l'expérience susdite de l'🜄 pour les dissoudre nous connaîtrons qu'elle n'a pas assez de force pour dissoudre le 🜃 embrionné d'aucun minéral, dont cependant il faut que la dissolution se fasse sur cet exemple pour qu'elle soit conforme à la nature donc, amiable et fondamentale; mais parce que les 🜃 minéraux sont très-fortement resserrés & n'obéissent pas à une si légère & faible puissance, il faut de toute nécessité exalter la vertu de la substance oléagineuse dans sa qualité ignée, la multiplier, la ren-

exaltation de la substance oléagineuse.

rendre beaucoup plus igné, on aura pour lors une vertu propre à dissoudre aussi aisément les ♃ minéraux, que l'○○ vulgaire peut ramolir le ♃, même plutôt ou plus vîte.

Cette exaltation des qualités & vertus ignées dans les ○○, ne doit être faite autrement, que selon la nature, & avec ce qui leur est semblable, si nous voulons travailler conformément à la nature, & non pas contre nature. C'est ce que fait le △ allumé, qui change par sa grande puissance ignée la substance oléagineuse en un ⊖ fort igné, qui il conserve non seulement dans toute sa vertu oléagineuse & crémificante mais encore l'exalte dans le même vertu au-de-là de tout ce qu'on peut s'imaginer. Car si vous jettez un bois oléagineux dans le △, & que vous l'y brûliez, la plus grande partie de l'○○ sera consumée par le △: (car la flamme n'est causée que par l'○○;) mais

Le bois est plein d'○○.

mais en même-temps une grande partie de l'o°o du bois qui n'a pas pu brûler si-tôt à cause de l'empêchement causé par la coagulation du ⊖ qui est dans le bois, joint à l'o°o, sera changée par la véhémente, acre & puissante ignition, en un ⊖ très-igné oléagineux & fixe, qui est appellé ⊖ alcali, ou ⊖ lixiviel, dont on fait communément la lessive. (ce que c'est que le sel alcali)

Ce ⊖ alcali possède encore entièrement sa première propriété de ramollir, quoiqu'il ait passé par la forte ignition qu'il a souffert, de l'état volatil à celui de fixité, & qu'il ait acquis une plus grande ignéité qu'il n'avait auparavant. Si vous voulez savoir si ce ⊖ igné est encore est encore une substance oléagineuse, mettez-le dans un pot de terre, avec un peu de △, faites le bouillir un peu, & vous verrez que le 🜍 se fondra, & commencera sa teinture, comme s'il était dissout dans l'o°o; il la donnera même plus vite, car cette o°o changée en ⊖ a acquis beaucoup plus de force; & sa qualité ignée

&

& remolliativi est beaucoup augmentée de ce qu'elle était, ce ⊖ n'étant encore que o°o.

Le ⊖♁ est un o°o exalté en vertu.

Ce ⊖ n'est autre chose qu'un o°o exalté en vertu, c'est pourquoi il a la force de dissoudre avec plus de véhémence, ce qu'il ne pouvait vaincre n'étant que o°o. Il a la force, dans cet état d'exaltation, de diviser les parties des minéraux, d'en séparer l'âme ou le 🜍, & de les ramollir par la dissolution. Mais, afin que cette vertu agisse mieux, plus facilement & plus vite, on peut encore exalter davantage

Exaltation du ⊖♁.

l'⊖ dans sa qualité ignée, en les joignant avec des choses ignées qui lui soient sembla-bles, & par ce moyen sa qualité ignée sera très fortifiée. Entre ces matières ignées,

La chaux vive.

la chaux-vive en tient par le dernier rang; elle acquiert par la forte ignition, une très-grande qualité ignée, qu'elle peut par le moyen du △, communiquer aux ⊖♁. C'est pourquoi

Sel de Tartre.

prenez du ⊖^ ou ⊖♕, qui est par lui-

même

même très-ignée, mêlez-le avec de la chaux vive, [symbole]-les ensemble très fortement un jour entier, faites-en une lessive, vous aurez un alcali très-augmenté en qualité ignée, qui pourra dissoudre promptement les 🜔 des minéraux, & en séparer les âmes d'avec leurs corps.

Dissolution du 🜔 ♄.

Vous pourrez expérimenter la vérité que j'avance sur l'♄ qui est le 1.er des minéraux. Mettez-le exactement en P., ajoutez-y du [symbole] 🜔 susdit & un peu d'▽, mettez le tout pendant quelques [symbole] dans un lieu chaud, remuez-le plusieurs fois le [symbole], & vous verrez que le 🜔 ♄ se séparera par le moyen de cet [symbole], qu'il l'attirera par sympathie, le dissoudra, & qu'ils s'uniront ensemble; versez après cela l'▽ par inclination, [symbole]-la, & par le moyen de quelque

liqueur

liqueur acre que vous verserez dans l'▽, le [symbole] se précipitera au fonds de couleur orangée, qui sera aussi brûlable que le [symbole]. Celui qui se précipite le dernier est toujours le meilleur.

C'est par ces deux degrés, dont le premier est la dissolution du [symbole] par les °o, & le second, la séparation des [symbole] par les [symbole], que je suis parvenu surement à la séparation des [symbole], parce qu'ils sont de même substance que les minéraux; ainsi j'ai vû par la lumière de la nature, comme dans un miroir, que comme l'°o n'a pas la force de séparer les [symbole], si elle n'est exaltée à un plus haut degré de force de sa qualité ignée; de même il fallait un △ beaucoup plus pénétrant, pour séparer les [symbole] que les minéraux, parce qu'ils sont d'une coagulation plus serrée, & plus

Extraction de l'âme de l'☉.

Étroitement

étroitement liés avec leur ☿ que les miné-
raux. J'ai néanmoins connu que parce
que tous les 🜍 sont d'un même subs-
tance, il fallait établir leur dissolution
sur ce fondement, & qu'il n'était question
que de rendre cet ⊖🜍 plus pénétrant, plus
rémolliant & plus fort, ce qui se devait
faire par la dissolution de cet ⊖☿ de la
grossiereté de leurs corps, & en les réduisant
par le moyen d'un fort △ en un ☿
pénétrant, lequel ☿, non seulement
retient sa première puissance & qua-
lité ignée, mais devient [vive] plus pénétrant
& plus rémolliant, comme étant séparé
de ses liens grossiers, pour devenir une
▽△☿, & de nature parfaitement rémol-
liante.

Après avoir acquis cette connaissance,
je mis la main à l'œuvre, & je réussis;
les 🜍M obéirent à mon ☿ volatilisé

& se

&c. se laisserent séparer à sa puissance, comme nous dirons dans la suite plus au long. Voici le fondement de tous ces mystères. Il faut pour la dissolution centrale, la liquefaction & ramolissement du 🜍c, les °o des 🜍☼, les ⊖🜍 & ignés, des 🜍M, & de l'☉ même, les ⊖n & réduits en 🜄 ignée, 𝒮elle & pénetrante. Il ne faut pas qu'on s'étonne de ce que je dis, que cet 𝒮 igné dissout l'☉, & en sépare son âme ou son 🜍-rouge; car l'expérience m'a apris cette vérité, & me la confirme tous les jours, malgré tout ce qu'en dit de contraire le profond Cosmopolite dans sa préface sur ses douze Traités, & quoique plusieurs disent encore aujourd'hui que cela est impossible.

Chapitre III.

Qu'il faut préparer le ♀ avant qu'il quitte son âme.

L'Adepte curieux va aprendre ici pourquoi non seulement notre Philo-

-sophe

Philosophe, mais bien d'autres avant lui, ont qualifié le △♀ du digne titre de △, & l'ont véritablement reconnu pour tel; c'est non seulement à cause de la très grande vertu dont il est doué, mais encore à cause de sa secrète & difficile préparation; qu'il n'y avait que les Sages qui sussent & tinssent cachée, & qui a demeurée cachée jusqu'à présent, & le sera toujours pour ceux qui aiment plus l'☉ que Dieu même, quoique j'en aille maintenant parler très clairement; car Dieu est le gardien de ses secrets, il ne sème pas les perles devant les pourceaux, comme dit Vanhelmont notre Philosophe, chapitre 14. Sect. 9. de son Traité des Fièvres. J'ai expliqué, dit-il, en peu de mots un secret qui anoblit le Médecin, mais c'est une grande affaire de le préparer pour la première fois. La conduite en appartient à celui à qui tout hon-

neur

honneur est dû, parcequ'il revele aux petits des Secrets que le monde ne connait point, & qu'il méprise à cause qu'il les ignore. C'est pourquoi ne vous imaginez pas que ce soit un jeu, & qu'il soit si facile d'acquérir la teinture dorée du ♀, parce que, non seulement le menstrue qui doit tirer & prendre son sa[illegible] à savoir l'🜄, mais encore la préparation du ♀, sont des mistères inconnus jusqu'à présent, & auxquels les faux Médecins n'entendent rien.

préparation du ♀ inconnue jusqu'à présent.

1°. Il faut premierement réduire le ♀ en 🜔, non pas à la manière vulgaire, qui n'a rien de commun ici, mais par une voie bien plus cachée comme dit notre Philosophe chapitre 8. Traité de la Pierre, Sect. 91. Et cette 🜔 du ♀ est la principale préparation, inconnue jusqu'à présent.

2°. Ensuite il faut [illegible] le 🜔 du ♀ des Philosophes, de manière que tout le ♀ pur, soit changé en forme [illegible]; ce travail est

inusité

inusité, & cependant si recommandable chez Bazile Valentin & Paracelse, qu'ils apellent cet [symbole] la troisième colonne de toute la médecine.

3°. Troisièmement, il faut séparer cet [symbole] de son [symbole], ce que les seuls Sages savent faire; mais qui est fidèlement & clairement enseigné par notre Philosophe dans ses écrits.

4°. Cela fait, en quatrième lieu, le [symbole] peut être séparé par l'[symbole]. Ce nœud est le plus difficile, & notre Philosophe ne s'en explique point expressément, mais le laisse à chercher & à découvrir dans ses écrits aux enfans des Philosophes choisis de Dieu, & je l'ai découvert clairement.

5°. Il faut, en cinquième lieu, fixer & coaguler cette âme séparée; cette opération est la plus simple & la plus facile non pas à celui qui n'a aucune intelligence

de nos

de nos pratiques, qui aura assez de peine à conduire selon la nature à maturité ce précieux 🜍.

Chapitre 18.

Instruction de la manière dont doit être préparé le ☉ et ... 🜂 ...

Volatilisation ☽ ⊖ &c.

Quoique dans l'art d'extraire l'âme du ♀, le pivot, ou la plus grande difficulté soit 🜂, elle n'est cependant pas la seule; car, quoique vous le versiez sur le ♀ Calciné (ce que j'ai moi-même tenté envain) il n'en séparera jamais l'âme dorée, la raison en est que l'âme du ♀ est enlacée dans les filets de la mort, & totalement renversée par la naturelle coagulation & l'ignition liquefiante qui l'a suivie. Et c'est

Et c'est dans ce sens que le Cosmopolite dit fort bien, que la fusion des métaux est leur mort, & notre Philosophe au Traité de la Pierre, chapitre 8. Sect. 4. Dans la fusion, toute la vertu médicinale est résserrée, scellée et qui plus est renversée.

C'est-pourquoi il est très-nécessaire que l'âme sorte au dehors, et que par ce moyen le métail fondu ressuscite de la de la mort à la vie, ce qui fait que notre Philosophe donne à ce 🜍 les épithetes de ressuscité & glorieux, comme étant délivré de tous les liens du corps. De-là il paraît que cette préparation du 🜍 n'est, ni moins nécessaire, ni d'une moindre conséquence, que la préparation même de ⊖, pour tirer cette âme.

Ce qui fait qu'elle a toujours été tenue secrète par les Philosophes, aussi bien que le dissolvant, jusqu'à ce que notre Philosophe nous en ait montré le chemin, quand il dit que le ✱ était nécessaire pour la préparation du 🜍; c'est ainsi qu'il s'explique dans son Traité du Triumvirat sect. 9. Le vrai & légitime 🜍 appelé des Philosophes, se fait de l'⊖ vert du ⊕, lequel tiré par la plus forte expression du △, par

réitérées

réitérées cohobations, & devenu volatil, est fixe & coagulé, ce que fait le ✳ vulgaire, lequel en doit être ensuite séparé par plusieurs réitérées S-lutions de 🜄.

Préparation du ✳.

Cet effet devant être produit par le ✳, vous vous imaginerez, peut-être qu'il le faut prendre, pour s'en s'en servir tel qu'il est; j'ai été comme vous dans cette erreur, & j'ai enlevé plusieurs fois, par la ♎, mon ♀ avec le ✳, mais toujours en vain, jusqu'à ce que j'aie examiné plus profondément & plus exactement les paroles de notre Philosophe, par lesquelles il enseigne que le 🜔 du ♀ ne doit point être réduit en 🜄 simplement volatil, mais en 🜄 très-volatil, ce qui fait qu'il est nécessaire que le ✳ même soit converti en 🜄 volatil. Car, comment le ♀ deviendrait-il 🜄, si ce qui doit opérer en lui cet effet, n'était par lui-même fait 🜄?

Il faut donc premièrement faire un 🜄 (très) du ✳, & ensuite avec cet 🜄 convertir le ♀

en ⊕, non pas de la manière que j'ai
voulu moi-même inutilement le faire,
en ♒ du ⊕ naturel bleu avec du ⚹,
et en 🜔 l'🜅; ce qui est aussi inutile,
que de prendre au lieu de ⊕ de la
limaille de ♂, ou du ♀ ℞, parce
que l'🜅 ⊕, ou de tout autre corrosif,
qui aurait produit le ⊕ par érosion
du ♀, non seulement ne peut servir,
mais même sont nuisibles pour
cet ouvrage.

Préparation du ⊕.

De manière que si quelqu'un
voulait, pour mettre la doctrine de
notre Philosophe en pratique, tirer
la teinture du ⊕, soit naturel, soit
artificiel, il faudrait d'abord dissoudre
ce ⊕ dans l'▽, et en précipiter la
substance métallique avec quelque
☽ ⊖, la séparer de son corrosif,
en sorte qu'il n'en restât point du tout,
ensuite convertir en un nouveau

nouveau ⊕ avec du ✱ la chaux précipitée & desséchée. Car il y a une aussi grande différence entre le [symbol], & celui du vulgaire, qu'il y en a entre le blanc & le noir, comme vous allez entendre maintenant—

[Prat]ique erronée du ✱.

A l'occasion de ce que je dis, que le ✱ doit être premièrement changé en ⊕, l'Adepte ou le Disciple ne doit point s'imaginer que cela se doive faire à la manière ordinaire, & connuë de tout le monde, et qu'il faille [symbol] le ✱ avec de la farine comme quelques-uns le font, qui, par une erreur très-grossière, traitent cette ▽ [symbol], après la [symbol]tion de laquelle tout le ✱ monte en [symbol], sans aucune altération de son état précédent, n'y ayant point de végétable, qui ne donne

un

un 🜔, quand on le S
ᴬᴿ. & igné, qui se tire du ⊖♂, ou
de quelqu'autre alcali préparé, n'est pas non plus
cet 🜔 que les Philosophes demandent, il n'est
que la moindre partie du ✳, & la plus grande
partie reste au fonds; de sorte que c'est mal à pro-
pos qu'on apèle ce premier ✳, parceque la déno-
mination d'une chose, quand elle est composée de
deux parties, comme est le ⊖✳, doit être prise de
la plus considérable, parceque (comme le dit un
commun proverbe) la dénomination se prend
de la partie la plus grande de la chose nommée.
C'est ce que l'expérience nous aprend tous les jours.
Car, si on mêle ℔j de ⊖✳ avec un ☽⊕, &
que du tout il monte par la ♌ation 6 ou 7 *
lotons de ⊖ᴬᴿ, & qu'il en demeure 24. lotons
avec l'alcali au fonds du vaisseau, pour lors le
nom de ⊖✳ conviendra beaucoup mieux
aux 24. lotons demeurés, qu'aux 7 qui auront

Les diverses parties qui composent le ⊖✳

* Le loton est un poids d'environ ℥ß.

monté.

marin. De-là les anciens ont crû la plus grande partie restée au fond la meilleure, & c'est d'elle qu'ils ont sublimé leur ⊖ pour leur intention, & l'expérience m'a appris à faire la même chose ; car je remarquai que ce ⊖AR ne m'était d'aucun usage & qu'il ne me pouvait jamais faire paraître ce que les Sages désirent.

Après donc que j'ai cherché dans la plus grande partie, j'ai connu très-certainement, que si après la séparation de ⊖AR qui était demeuré au fond avec le ☽⊕ ☽⊖, on sublimait cette partie de matière plus considérable à un fort △, on en aurait un ⊖ volatil & double, & si volatil, qu'il monterait même à la sublimation du B, & pourrait rendre les autres corps volatils. Je l'appelle double, parce que, lorsque l'⊖AR s'en est séparé, il s'est derechef joint à l'☽⊖, dont on ne peut le séparer qu'avec un très grand △, que s'il est obligé de monter, il enlève avec lui une partie de l'☽⊖, à cause de la liaison qu'il a contractée avec lui, en sorte qu'il ne peut jamais passer sans lui.

un double (⊖*) esprit du sel (☽⊖) armoniac.

On a de cette manière un double ⊖, ou un ⊖ rassasié, qui s'est tellement rassasié dans sa nature dévorante & corrosive de ⊖♀, qu'il ne cherche plus à corroder les autres corps, ni à se les insinuer, parce qu'il a été autant rassasié de ⊖♀, qu'il convenait à sa corrosive nature.

[symbol] est un corrosif singulier.
De-là ce double & rassasié [symbol] très volatil a acquis une admirable nature.

De-là ce double rassasié ☿ très-volatil a acquis une admirable nature & dissout les corps métalliques d'une manière toute différente des autres corrosifs. Car les corrosifs ordinaires affamés comme ils sont, cherchent à dévorer les métaux pour assouvir leur faim; ils les attaquent avec furie, ils les mettent en pièces & s'y attachent à l'extérieur; mais notre double corrosif étant déjà rassasié, ne corrode point les métaux & ne cherche point à se loger en eux comme les autres corrosifs mais il les ramollit & ne s'attache pas simplement à eux à l'extérieur. Il n'opère pas si vite que les autres, mais peu à peu en plusieurs jours. il pénètre jusques dans leur intérieur &

renverse au dehors ce qu'ils ont de caché
& comme scellé au dedans par la
force & la vertu de sa double nature,
dans laquelle les métaux se fondent
comme de la glace dans l'▽ chaude. C'est
pourquoi faites en sorte de faire cet
de☿☉✱, sans vous épouvanter de
la multitude des travaux ou des
considérations particulières, mais
considérez la fin qui en vous
réjouissant vous dédommagera des
travaux soufferts. Si vous faites
comme il faut cet ouvrage, & si vous
accomplissez comme il faut ce point
qui est le plus grand & le principal,
le reste ne sera plus qu'un jeu.

Dissolution du ♀ dans l'☿☉✱.

Prenez votre ☿ très-volatil
versez-le sur la limaille de ♀ pure,

digerez-les

digerez-les pendant plusieurs [symbole] dans un vaisseaux de [symbole] bien bouché, votre métail se dissoudra peu-à-peu, & votre [symbole] deviendra vert comme du chiendent, par la dissolution du métail. Continuez cette [symbole] avec de nouvel [symbole], jusqu'à ce que tout le métail soit [symbole]; pour-lors coagulez, & vous aurez un [symbole] très-vert, qui diffère également en nature & en vertu du [symbole] vulgaire, comme il diffère en couleur: Celui du Vulgaire étant bleu, & celui des Philosophes vert. Le bleu est très-amer & âpre, & le vert est doux comme du sucre. Le premier cause de très-puissans vomissemens, & le second fortifie l'estomac, il provoque le sommeil, apaise toutes les douleurs, & peut être donné aux enfans. Enfin, il a tant de vertus

Différence du [symbole] du [symbole] d'avec le [symbole] vulgaire.

dans la

la médecine, qu'on ne peut davantage.
Celui-là est une substance rude, frangible, après qu'il a passé par le 🜂, & celui-ci coule dans le 🜂 comme de la cire: il est comme une résine & peut se couper, comme une gomme, car son âme balsamique est toute tournée au dehors, & sortie par ce secret du double corrosif.
Ce qui fait qu'il a une odeur d'aromat très agréable, sur-tout si on le dissout & digère pendant quelques jours dans de l'🜍, dans lequel il se dissout entièrement & très vîte. Je ne dirai pas le reste de ses propriétés pour abreger. &c.

Voyez-vous maintenant quelle différence il y a entre le 🜃, & celui qui se fait communément du ♀? Elle est la même que celle qui se trouve entre le blanc & le noir.

Son usage en Médecine.

Si la vertu de ce ⊖ est si grande, prise intérieurement en médecine elle ne sera pas moindre en chirurgie, à cause de sa douceur balsamique, qui le rend si propre à guérir les plaies récentes, & les ulcères dangereux & les tumeurs incurables, qu'il fait honte à tous les onguents, les baumes, les huiles & les emplâtres.

C'est pourquoi je vais vous enseigner un emplâtre & un onguent, qui vous étonneront pour leurs vertus & leur efficace, & qui vous seront d'un très grand secours dans toutes sortes d'accidents fâcheux.

On prépare ainsi l'emplâtre.

℞ du 🜍 d'♁ fait comme je vous ai enseigné ci-dessus, mettez le dans une phiole, versez par dessus à la hauteur de plusieurs travers de doigts de l'huile de lin nouvellement fait, cette huile prendra une teinture rouge de sang & sera le vrai baume de 🜍 en chirurgie; ver-

-sez

versez cette o° dans un vaisseau de ♀, si vous en avez ℥ j, ajoutez y ℥ B de ♁ exactement pulverisée, cuisez & remuez soigneusement, jusqu'à ce que la ♁ soit toute dissoute, après quoi ajoutez de la graisse soit d'homme, soit de porc ou d'oye, ou du beurre selon le besoin ℥ ß, & trois loton de ⊕ doux de ♀ & autant de cire qu'il en faut, pour rendre le tout en consistence d'emplâtre, qui à cause de ses grandes vertus, portera à juste titre le nom d'emplâtre doré.

Préparation de l'Onguent.

Le loton est un poids d'environ ʒ B.

Le loton pèse quelque peu moins que l'Onguent

Voici la préparation de l'Onguent. Prenez du miel bien écumé huit loton, du suc de feuilles de Plantin de la grande espèce 24 lotons, & quatre loton du ⊕ doux de ♀, cuisez le tout lentement jusqu'à épaisseur d'Onguent, ajoutez y un loton de saffran bien broyé, tirez le tout au plus vîte du △, & mêlez bien votre saffran, afin qu'il s'incorpore

par-

parfaitement, & votre onguent sera
fait; & si dans les cas où les graisses
sont nécessaires, vous y mettez du
baume de ♃, vous ferez mieux.
Si vous vous servez comme il faut
de ces deux remèdes bien préparés,
vous vous acquerrez une grande gloire
& profit auprès des malades abandonnés,
ce que l'expérience vous fera trouver
être véritable.

Chapitre V.

Suite de l'explication de la
troisième Matière le ⊕♀, &
du Secret du ⊖✕.

Quoique j'aie suffisamment parlé ci-dessus concernant
la préparation du ⊕♀; il se

peut

il se peut faire néanmoins que tout ce que j'ai dit paraisse au Disciple de la Science en partie obscur, & en partie impossible, parce que j'ai parlé d'un ☿ double & rassasié : noms qu'on n'a ni entendu prononcer, ni lû dans aucuns livres, ensorte qu'on pourrait prendre ce que je dit pour une invention, & s'imaginer que j'aurais envie d'insulter à la doctrine des Philosophes qui vantent beaucoup l'usage du ✳ pour la dissolution des métaux, & que je voudrais donner une fausse explication à ce qu'ils enseignent. Pour lever donc ce soupçon, & rendre la chose claire & palpable au Disciple, il faut lui découvrir simplement le mistère de ce fondement, je lui enseignerai si nettement la Nature & toute la façon du ✳, qu'il lui sera aisé de marcher sur mes lumières, & de connaître la vérité.

Que

Qui personne donc ne se choque de ce que je propose de nouveaux genres d'⊖, ou de ce que je leur donne des noms nouveaux: car le ✻ par lui-même n'est autre chose qu'un ⊖ double & rassasié, & il ne pourroit pas avoir tant de vertu pour préparer aussi si promptement les portes, & dissoudre les métaux & les minéraux, s'il n'étoit un ⊖ double & rassasié, parce qu'il fait avec sa double puissance, ce qu'il est impossible à un simple corrosif d'exécuter. Vous allez aprendre par la mécanique suivante, comment armoniac est un double ⊖ rassasié.

⊖ d'urine & ⊖ de ♁.

Si vous prenez de l'⊖ d'urine, qui cependant à proprement parler n'est point un ⊖, mais un ⊖ igné: car étant rectifié & séparé de toute humidité étrangère, il est un ⊖ volatil & igné, & si vous le versez sur du ♁; aussi-tôt

le corrosif qui est au ⊕ se joint à ce ⊖, & laisse le corps metallique auquel il était auparavant uni, pour se saisir de ce ⊖ igné, parce qu'il se plaît davantage d'être joint à ce ⊖ qu'à son propre corps métallique. Mettez ce ⊕ impregné de cet ⊖ d'urine dans une cornuë sur le △, poussez le △, vous aurez aussi-tot un ⊖ sec, volatil & double, qui n'aura aucun goût ni d'esprit de ⊕, ni d'urine, à cause de l'action reciproque de ces deux ⊖ l'un sur l'autre. Cette action & réaction reciproque, peut-être apellée (c'est proprement rassasiement) parce que l'un est rassasié par l'autre, qu'ils se reposent reciproquement l'un dans l'autre & demeurent ensemble, & que les forces unies sont plus grandes: car de cette union de forces vient la grande vertu du ✳, pour la préparation des corps métalliques. Si vous

excrémens & goutes comme il

le double ⊖, vous n'y trouverez que le ⊖ du ✱, & il aura la même vertu en médecine que le ⊖ ✱ vulgaire.

Tout ce que j'ai dit de l'⊖ 🜍 du ⊖ AR convient parfaitement au ✱ vulgaire, parce qu'il est d'une même origine & vient du même fondement ; excepté qu'au lieu de ⊖ on prend pour le faire du ⊖ C. & au lieu de ⊖ AR, l'▭ commune même, sans aucune séparation, & d'autres choses qui comme l'▭ contiennent un ⊖ volatil. Toutes ces choses ne sont pas plutôt unies ensemble qu'elles agissent l'une sur l'autre, se saisissent l'une de l'autre, de manière que si ce mélange étant séché & poussé par le △ volatil à cause de sa nature volatile est obligé de partir : mais ne pouvant monter seul à cause de son intime liaison avec le ⊖,

il en sorit le ☉ avec soi, & ainsi les deux montent en un, comme un double rassasié ☉ ou ⊖ spiritiel.

Séparation du ✳.

Prenez de l'☉, & du ⊖ de ☐ (si vous doutez que cela soit ainsi) mêlez les ensemble, ensorte que vous ne puissiez trouver en votre mélange aucun goût de l'un ou de l'autre, mais une saveur moyenne entre les deux. Coagulez ce composé sublimez le, & vous aurez un ✳, semblable à celui qu'on vend communément; de là vous connaîtrez que le ✳ vulgaire n'est autre chose qu'un ☉ double & rassasié, ou plutot un ⊖ spiritiel, & parce qu'il a une double nature il l'emporte par dessus tous les ☉ & les corrosifs communs, parce qu'il ouvre tellement les métaux, qu'il n'y a aucun ⊖ qui les puisse ouvrir de même; je donnerai un exemple à la fin de ce chapitre, afin de faire connaître sa puissance à découvrir ce qui est de plus caché. C'est ce ⊖ que Bazile Valentin dit fort bien. Le ✳ n'est pas une des moindres clefs, pour ouvrir les métaux, c'est pour cela que les Anciens le comparaient à un oiseau, parce qu'il peut enlever avec ses aîles la teinture & la couleur de certains métaux & minéraux, & qu'il est un magistère propre pour la transmutation car aucun métail ne peut être transmué sans être préparé. Je vous recommande bien de retenir cette doctrine de Bazile Valentin, que je ne raporte pas ici indifféremment & sans raison.

Quoique cette démonstration soit suffisante

pour vous convaincre que le nom d'⊖ double &
Bivp &
-~~item~~ rassarié, convient avec justice au ✱
-~~établie à celui qu'on vend communément:~~
~~de là vous connaîtrez que le ✱ vulgaire n'est~~
& qu'il n'est pas de mon invention, mais
qu'il est propre de la substance même du
✱, quoiqu'il n'aye cependant pas été en
usage jusqu'ici; malgré cela vous me ferez
sans doute cette instance. Si le ✱ est un
⊖ double & rassarié, pourquoi ne peut-
il pas volatiliser le ♀, & pourquoi faut-
il un autre double ⊖ du ✱ & d'un ⊖☾ — objection
Voici la réponse. L'⊖ ou plutôt le ⊖□
duquel est composé le ✱ en est la cause,
parce que le ⊖□ retient toujours sa nature
de ⊖, & ne peut être réduit en véritable
⊖, ce qui fait qu'il enlève toujours avec
lui l'⊖ ⊖, de ⊕, ou des autres corrosifs,
qui ont une vrai nature d'⊖, non en
forme d'⊖, mais chacun selon sa nature
en forme de ⊖, changeant par sa na-
ture saline ces ⊖ en forme de ⊖, tant
qu'il est

⊘V⊖ ♀

qu'il est mêlé avec eux : au lieu que notre Philosophe, Paracelse & plusieurs autres veulent que le ♀ soit volatilisé, non en forme de ⊖ verd-volatil, mais en forme d'⊘. Notre Philosophe dit au Traité de la Pierre c. 8. sect. 21. que la liqueur grasse du ♀ doit être volatil, & dans son Traité du Duumvirat, que l'⊘V⊖ doit être très-volatil, afin que le corps du ♀ puisse être bien préparé pour donner sa teinture, & c'est la raison pourquoi le ♀ doit être ainsi déchiré & réduit en petits atomes subtils comme un ⊘ ; car s'il n'était ainsi, on ne pourrait avoir son âme, comme le dit expressément notre Philosophe à l'endroit déjà cité du Traité de la Pierre sect. 5. On ne peut avoir le

Venus △ de ♀ que par son entière (N.B.) destruction, & que par la volatilisation du corps mercuriel dudit Venus. C'est ce que ne saurait faire le ⊖ armoniac, quoiqu'on

enlevât

-volatil avec lui plusieurs fois le 🜔 du ♀ vulgaire, ou le ♀ en limaille, ou l'Æs ustum, parce qu'il ne fait jamais qu'un 🜔 sec, & non pas un 🜔 subtil & pénétrant, qui est incomparablement plus subtil à pénétrer & ouvrir, que le 🜔 le plus volatil.

Quoique le ✱ ne soit pas cette substance spirituelle double, qui a le pouvoir d'opérer ce que les Philosophes demandent, & de réduire le ♀ en un 🜔 subtil pénétrant & volatil, cependant parce que de sa nature & de sa substance il est un double 🜔 spirituel, il a donné occasion aux Philosophes de chercher, de trouver & de faire, quoi que d'une manière différente, mais fondée sur ce fondement de composition du ✱ une autre double substance rassemblée, qui soit toujours un 🜔 très-volatil. Il y en sont venus à bout

après

après avoir considéré fondamentalement les parties qui entrent dans la composition du ✳, & connu qu'il est une double substance ; car ils ont trouvé, comme j'ai déjà dit plus au long ci-dessus, que le ✳ est composé d'une substance ignée et corrosive, mais parce qu'ils ont connu que cette partie ignée de sa nature n'était point un vrai 🜍, & qu'il n'était d'aucune utilité pour changer le ☿, comme ils le souhaitaient en 🜍 volatil, ils ont choisi à sa place le ⊖ igné, propre à devenir par la distillation un vrait 🜍, & qui ne peut jamais monter en forme de 🜍, encore moins changer le corrosif qu'on lui aurait ajouté en forme de ⊖ sec, comme fait le ⊖□

Propriétés du ⊖□.

Les Philosophes, pour mieux découvrir ce qu'ils cherchaient, ont considéré les vertus & les propriétés du ⊖□, dont la nature est de tuer ou de rassasier tous les corrosifs. C'est par cette vertu qu'il précipite tous les métaux dissouts par les corrosifs, parce qu'il attaque avidemment le corrosif, il s'en soule et par ce moyen fait précipiter le métail ; & parce qu'ils ont trouvé la même & encore plus grande vertu dans les alcalis ignés & fixes, ils les ont jugé très propres pour

leur usage

leur usage, afin que comme dans la préparation du * la qualité du ⊖⊡ saoule le corrosif, de même les alcalis puissent se saisir du même corrosif, & de ces deux, se former un tiers à savoir un double ⊖, & par conséquent ils puissent en tirer par la distillation un double ⊖. Ils ont d'abord distillé selon l'art les alcalis à fort feu, & ils ont trouvé qu'ils ne montaient pas en forme de sel vola-til, mais en forme d'esprit subtil, pénétrant & d'une très grande ver-tu dans la médecine c'est pourquoi ils ont mêlé le sel armoniac avec les alcalis; d'où il est arrivé que le corrosif se plaisant davantage avec les alcalis qu'avec le sel d'urine, a quitté le sel d'urine, pour s'atta-cher à l'alcali dont il s'est formé un nouveau sel double rassasié,

qui

qui n'avait ni le goût du corrosif ni de l'alcali, mais une saveur mixte & composée des deux, ce que l'expérience nous aprend encore tous les jours.

Parce que donc tant le corrosif que les alcalis se distillent à fort feu en véritable ⊖, il s'ensuit nécessairement qu'il ne peut distiller qu'un double ⊖ rassasié de ce double ⊖.

Différence du vrai corrosif d'avec le vulgaire.

L'Expérience nous aprend qu'il s'en tire un ⊖ très-volatil, dont la propriété est par dessus tous les corrosifs, qui n'attaquent les métaux qu'avec furie & grand bruit, les corrodent & s'y attachant extérieurement cherchent à s'y loger; au lieu que cet ⊖ double déjà rassasié, ayant en lui une double & grande vertu, dissout bien autrement les métaux que tous les corrosifs vulgaires, parce que par sa double ⊖

volatile

volatile verte, il pénètre jusques dans le centre du moindre atome des métaux & fait paraître au dehors toutes leurs vertus cachées, leur couleur & leur teinture qui étaient comme mortes, il les vivifie & les rend actifs.

Objection. Vous me direz peut-être, pour avoir un plus grand éclaircissement n'y ayant point d'autre corrosif dans le ✳ qu'un ⊖e de ⊖, ne suffirait-il pas de distiller d'abord l'⊖ ⊖ pour le joindre aux alcalis, & de cette manière on aurait un double ⊖e volatil?

Voici la réponse. Ce n'est pas sans raison, mais c'est par une nécessité absolue que les Philosophes ont retenu l'usage du ✳, parce que le corrosif dans le ✳, par rapport à sa première origine, vient véritablement du ⊖; mais par l'union qu'il a eu avec le ⊖ igné d'▭, dans laquelle l'un a agi

sur l'autre,

et la nature de l'un s'est changée en
celle de l'autre, il a acquis une bien meilleure
nature que celle qu'il avait, d'où il paraît
qu'ils ont été obligés de retenir l'usage
du *, & d'y chercher leur corrosif.

Je vous avoue qu'après que j'eus appris
à connaître le fondement & la racine de
*, que je me suis laissé aller à ses
pensées, & que j'ai cru pouvoir me servir
[illegible] au usage de l'⊖⊖, mais inutilement;
car je n'ai jamais pu tirer un ⊖ sem-
blable à celui qui se tire du *, ce qui
m'a fait connaître la raison pourquoi
les Philosophes ont fait un si grand cas
du *; outre cela j'ai souhaité de voir,
de goûter & de chercher toutes ses vertus
& savoir si par lui-même tout seul
il n'en aurait pas davantage que l'⊖⊖
commun; ce qui m'a fait entreprendre
beaucoup de travail, & exécuter
beaucoup de [illegible]

de

de distillations, entre lesquels le plus détestable
est celui dans lequel on mêle du ✱ avec de la
farine, on le distille & on croit en avoir
un bon corrosif : comme j'ai déjà parlé plus
haut de cette folie, je n'en dirai plus rien.

Ne pouvant donc venir à bout de trouver ce
corrosif dans tous ces livres remplis de
procédés qui promettent merveilles, ni dans
aucuns semblables écrits, je l'ai enfin
trouvé en examinant ~~très soigneusement~~
les choses naturelles, & je l'aurais bientôt
trouver plutôt à cause de sa simplicité si je
m'étais uniquement attaché à la simpli-
cité de la nature, sans suivre les énigmes
des Écrivains, desquels on apprend beaucoup
d'erreurs & très-peu de vérité.

Séparation du ⊖□ de son Corrosif

Afin donc d'obtenir ce corrosif, il est
nécessaire de tenir pour fondement qu'il
faut d'abord séparer le ⊖□, autrement
il est impossible d'avoir l'∅-acide, parce

qu'ils

qu'ils sont liez ensemble par le séjour qu'ils
sont liez ensemble par le séjour qu'ils
ont fait l'un avec l'autre. On peut séparer
ce ⊖ique, en joignant l'alcali au ✱, par
ce moyen il s'en va au moindre petit △,
ce qui n'est cependant pas notre ouvra-
-ge, par ce moyen l'armoniac se joint
derechef à l'alcali s'y mêle & s'en
saoule, & n'en peut plus être séparé seul
dans sa nature; mais s'il est poussé
par le △ selon l'art, il enlève avec lui
le ⊖ᵛ̊, & n'est plus simple dans sa nature,
parce que l'alcali a comme le corrosif
une nature saline, qui fait leur si forte
union & leur si grand amour, qu'il
est impossible de les séparer à cause de
l'union de leurs natures salines; leurs
liens sont indissolubles.

Sujets qui retiennent le corrosif.

C'est pourquoi il faudra au lieu
d'alcalis prendre d'autres sujets, qui

ne sont point de nature saline & qui cependant unis sur le 🜂 avec l'ammoniac pourront retenir le corrosif, & chasser le ⊖ igné; il y a plusieurs de ces sujets dont l'un est meilleur que l'autre; car l'un retient plus de corrosif que l'autre. Entre tous ces sujets la pierre hematites est la meilleure puisque c'est par elle qu'on retient plus de cet ⊖ acide, & d'une plus excellente manière que par aucun autre comme la méchanique suivante va nous l'apprendre. Mêlez exactement du ✱ avec la pierre hématites distillez une bonne partie de l'esprit de ⊖ igné montera d'abord & il se joindra autant du corrosif avec la pierre hematites qu'il se sera dégagé de ⊖ igné. Si vous augmentez le 🜂 sur la fin [illegible] une partie du ✱ montera sans aucun changement dans sa nature mais parce qu'il a une double propension c'est pour cela qu'il a

enlevé avec lui la plus subtile verte, où les fleurs
de l'hématite qui lui ont donné une couleur
dorée agréable à la vue. Après la distillation
réduisez votre matière sublimée en poudre subtile
jettez-la dans l'🜄 très bien rectifié laissez-l'y
jusqu'à ce que je vous dise ce qu'il en faut faire,
vous pourrez vous servir de votre 🜄 aigré de
aux mêmes usages auxquels on employe l'🜄
urineux de 🜹 commun, car il n'y a
aucune différence entre eux.

Il faut chercher l'🜄 dans le caput mortuum.

Pour votre 🜄 acide, il le faut chercher
au fond dans la tête morte, dans laquelle ce
corrosif s'est tellement [illegible] concentré
que quand vous l'exposeriez aux plus grands
△, et que vous en poursuivriez la distillation à
toute outrance, vous n'en feriez pas sortir une
goutte; mais si vous purgez comme il faut
cette tête morte, vous l'en tirerez très facilement
[illegible] par le [illegible]; c'est pourquoi pour l'avoir.

Broyez

Broyez exactement en poudre cette tête morte, jettez-la aussi-tôt dans l'$\ominus^{v}$, il prendra sur le champ tout le corrosif avec les parties subtiles de l'hématites, dont il s'était chargé, & paraîtra de couleur d'or.

Extraction de l'acide corrosif avec l'$\ominus^{v}$.

Versez cet $\ominus^{v}$ par inclination, reversez en de nouveau &c. & réitérez jusqu'à ce que l'$\ominus^{v}$ ne tire plus aucune teinture. Retirez cette $\ominus^{v}$ par le MB, & vous trouverez dans votre cucurbite un $\ominus$ d'agréable odeur, balsamique, aromatique, & qui sera presque entièrement semblable à du saffran. Mettez-le dans une cornue de verre lutée dans le fourneau à vent, distillez lentement, & pour lors le corrosif qui est dans le * passera. Continuez votre △ jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien.

Utilité en Médecine de ces fleurs d'hématites.

Fortifiez

Fleurs d'hématite.

Fortifiez ensuite votre △ peu à peu, pour lors vous aurez de belles fleurs legeres comme de la plume, de couleur d'or, rouges & autres différentes couleurs très-agréables à la vüe. Prenez garde cependant à ne pas trop pousser votre △ au commencement, car tout ceci se doit faire sans violence : car si vous vous précipités vous ne gagnerez rien. Après la ℨation lavez & ôtez avec votre cure-oreilles fleurs qui seront attachées au col de la cornüe, afin qu'elles s'y trouvaient ramassées. Mettez le tout dans une cornüe, vous aurez pour lors votre ⊖ acide clair & blanc & doüé de très-grandes vertus, & autant différentes de celles du ⊖ commun, que la force d'un homme est différente de celle d'un enfant de huit ans, ce que vous apprendrez par l'expérience, & connaîtrez pourquoi les Philosophes dans la préparation de leur double ⊖ ont retenu le corrosif du ✱ par préférence à l'⊖.

Quoique

Quoique mon intention soit de ne rapporter
ici, que ce qui est propre à donner un plus grand
jour à l'éclaircissement dont j'ai traité précéd-
-emment, je ne puis cependant passer sous
silence la grande utilité des fleurs dorées, dont j'ai
parlé dans l'[application] de l'excellence du composé
✱; afin que un aussi précieux trésor serve au
besoin des malades.

Utilité en Médecine de ces fleurs Chimiques.

Prenez donc votre ☉[illegible], dans lequel vous aurez jeté
votre ✱ aimanté avec ces fleurs dorées, après l'avoir
usé par inclination versez-y de nouveau de
[illegible] jusqu'à ce qu'il ne prenne plus de teinture,
retirez par le NB votre ☉[illegible] (N.B.) car ni
b.. E ni le sable ne sont propre à cette
opération ce qu'il faut bien observer, & vous
aurez au fond de votre cucurbite un ☉ d'une
si belle couleur que vous ne pourrez vous ras-
-sasier de la voir, il sera d'une très forte
odeur comme le safran. Séparez-le avec

les autres fleurs qui sont demeurées dans la [symbol], après
la rectification de votre [symbol] corrosif. Mêlez les bien
ensemble, mettez les à dissoudre à la cave & vous aurez
une liqueur qui surpassera en beauté de couleur le
plus bel or qu'il y ait [illegible]

Remarquez qu'à la fin de la distillation les gouttes
seront d'un jaune pâle, qu'il ne faut point mêler
avec les premières, mais les mettre à part, on s'en peut
servir pour la purifier des fièvres [illegible]. Gardez très soig-
neusement à part la première liqueur, car c'est une
excellente médecine & d'un très grand usage.
(sur-tout si on en forme des pillules avec la gomme
ammoniaque) dans l'hydropisie, les fièvres quartes
le scorbut, la pleurésie, la pierre, la colique, les ob-
structions des mois, la mélancolie hypocondriaque,
les différentes maladies du ventricule & plusieurs
autres différents maux. Cette médecine a encore une
vertu anodine soporative, à cause de sa teinture
saffranée d'or, & son odeur aromatique. Apprenez
de là la grande vertu du [symbol] pour la transmu-
tation & dissolution des métaux. Qui croirait
que la pierre hématite conserve dans un corps
si dur & si âpre une si agréable odeur, si le
[symbol] ne nous le découvrait? Cherchez donc
& vous trouverez, afin que les vertus cachées
de la Nature soient découvertes, & que la lou-
ange & gloire en soient rendues à Dieu
notre Créateur.

N. B. Cette œuvre est gouvernée par la divine
volonté de Dieu, qui bénit & conduit à une heu-
reuse fin les travaux de ceux dont il connaît la
volonté être tellement disposée, qu'ils n'ont en
vue autre chose que la gloire de son divin
nom, & l'amour du prochain, & qui par les
actions de leur vie font connaître avec [illegible]

David

David, pseaume 119, v. 127. qu'ils aiment l'observance des commandemens divins, plus que l'or le plus purifié, & avec Salomon prov. 8 v. 10. Qu'ils aiment l'ordre & la discipline, & non pas l'argent; qu'ils aiment plus la science que l'or choisi, & sorti des mines, & la sagesse qui leur fait plus de plaisir & dont ils font plus de cas que des rubis, parceque tout ce qu'on peut souhaiter ne lui est en rien comparable.

Le Juste Tout-Puissant aime de tels personnages, eux seuls peuvent espérer la fin désirée. J'ai décrit en peu de mots un secret qui ânnoblit le Médecin, mais c'est une grande affaire que de le préparer pour la première fois; la direction de cet Arcane (ouvrage) dépend de celui à qui tout honneur est dû, parce qu'il révèle aux petits des secrets que le monde ne sait point, & qu'il méprise pour les ignorer.